lesoirculture@lesoirdalgerie.com

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Humanité mon amour

Bien avant Fukushima, les Japonais ont eu à subir la forme la plus cruelle du nucléaire. En août 1945, deux bombes atomiques furent larguées sur les villes de Hiroshima puis de Nagasaki. Le musée du mémorial pour la paix de Hiroshima avance le nombre de 140 000 morts pour la seule ville de Hiroshima. Sorti en 1959, le film franco-japonais *Hiroshima mon amour* d'Alain Resnais, d'après un scénario de Marguerite Duras, évoque cette tragédie.

Comment expliquer la décision insensée de bombarder ainsi deux villes japonaises, bien après la capitulation de l'Allemagne nazie, alors que le Japon était militairement affaibli et, en outre, attaqué au Nord par l'URSS ? La planète Terre subit les traumatismes des explosions nucléaires dites expérimentales (elles sont aussi destinées à montrer sa force de frappe).

La France a effectué 17 expériences nucléaires au Sahara algérien. Les puissances nucléaires, surtout les USA et l'URSS, ont procédé à des centaines d'explosions atmosphériques, puis souterraines. Leurs effets sur la vie dans ces zones sont catastrophiques. Les explosions souterraines, elles, provoquent des tremblements de terre. «La bombinette» nord- coréenne, par exemple, a causé un séisme de près de cinq degrés sur l'échelle de Richter. Il est possible que «le poison» nucléaire soit toujours enfermé dans des bunkers sous terre. Les générations futures vont vivre avec cette «épée de Damoclès» «sous leurs pieds». Qui va juger ces autres crimes contre l'humanité ?

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

LE CHANTEUR LIBÉRÉ APRÈS DEMAIN

Mami retrouve son chemin de Damas

Cheb Mami devrait être libéré après demain, après que sa dernière demande de libération conditionnelle a été accordée. L'ex-prince du raï avait été condamné à cinq années de prison ferme en 2009, par un tribunal français, pour violences (tentative d'avortement) sur son ex-campagne, une photographe de presse spécialisée dans le raï.

L'interprète de *Douha aâlia el poulicia* a semble-t-il trouvé son chemin de Damas. «Je regrette tout ce qui s'est passé. Je lui demande pardon. Je regrette», a-t-il déclaré lors de son procès. «Elle lui a écrit en prison lui demandant de dire à sa fille "Je ne regrette pas que tu ne sois pas morte", et il l'a fait», a révélé, de son côté, Me Marie Dosé, avocate de l'ex-campagne de Mami.

Une fois dehors, le chanteur, dont la carrière artistique s'est pratiquement arrêtée en 2005, va devoir tout reprendre à zéro.

Premier choix auquel, il va être confronté : à partir de quel pays va-t-il reprendre sa carrière ? cheb Mami est devenu mondialement connu après son installation en France et particulièrement après son duo en 1999 avec Sting dans la chanson *Desert rose*. Même si aujourd'hui les médias français ne disent plus «la star du raï franco-algérien», cheb Mami a été fait chevalier du mérite en 2003, sur proposition de l'ex-président de la République française Jacques Chirac qui voulait récompenser «le talent d'un très grand artiste qui a fait connaître le raï dans le monde entier». Mais il lui sera «moralement» difficile de rester dans un pays qui lui rappelle sa condamnation à la prison. Enfin, il est sûr, qu'il restera toujours dans le collimateur des organisations féministes dans l'Hexagone. Rentrer définitivement en Algérie ? C'est possible – quand il aura l'autorisation de quitter le territoire français –, mais dans ce cas, c'est accepter de mettre au placard ses ambitions internationales. En outre, dans une société dite conservatrice, les gens ne pardonnent pas ce genre «d'écarts de conduite» tels que celui pour lequel Mami avait été condamné. D'autres, par ailleurs, peuvent lui reprocher d'avoir opté pour la double nationalité.

Même l'option «arabe» (voir son duo avec Samira Saïd) paraît hypothéquée avec la situation qui prévaut actuellement en Egypte et dans plusieurs autres pays de la région.

Mais tout cela ne sont que des suppositions. Des gens disent même que cheb Mami a écrit beaucoup de belles chansons en prison, notamment, une

Photos : DR

dans laquelle il raconte toutes ses déboires et son séjour dans «les geôles françaises». Des inconditionnels du chanteur saïdi parlent même d'un «complot de Français jaloux de la notoriété universelle d'un chanteur algérien».

K. B.

JOURNÉES DU FILM FRANCOPHONE À ALGER

Affiches variées

Les journées du film francophone ont débuté vendredi soir à Alger par la projection de *Taxiphone*, *El-Mektoub*, un long métrage réalisé par Mohammed Soudani relatant le destin particulier d'un couple suisse coincé en plein désert suite à une panne du véhicule qui les transportait.

Voulant traverser en camion le Grand Sahara en direction de Tombouctou, au Mali, Oliver et Elena se retrouvent subitement dans une situation contraignante et se voient obligés de marquer une escale dans une oasis dans le Sud algérien où les gens mènent une vie paisible dans un cadre modeste mais serein.

Premier réflexe, trouver un moyen pour appeler Moussa, le Malien qui les attendait. Un taxiphone, géré par Saïd, apparaît. Il représente «La Mecque» de la communication dans la région, même si les appels vers l'étranger se font par «miracle».

La jeune Suissesse se sent abandonnée par son ami qui n'avait pour souci que de réparer le camion, retrouver les pièces de rechange nécessaires et enfin reprendre leur parcours. Elle décide alors de découvrir l'oasis seule en commençant par faire quelques connaissances au taxiphone, dont Aya, cette femme dont le mari est un émigré clandestin en Italie, avec qui elle lia une forte amitié.

La folklorisation des populations autochtones est flagrante dans ce film algéro-suisse qui a vu la participation de Sid Ahmed Agoumi dans le personnage d'un conteur et de Sonia dans la peau d'une voyante.

Empreint d'une touche orientaliste, le long métrage réalisé en 2010 donne une image stéréotypée digne du régime de l'indigénat.

Des scènes dévalorisantes où les populations locales, hommes, femmes ou enfants, se montrent «stupéfaites» de voir une personne en provenance d'Europe se sont souvent répétées dans un contexte loin d'être justifié.

Les journées du film francophone se poursuivront jusqu'au 23 mars par la projection quotidienne à la salle Cosmos de Riadh El-Feth de films, tous genres confondus, de plusieurs pays.

Après *Taxiphone, El-Mektoub,* sept autres longs métrages seront au menu. Il s'agit de *Changement d'adresse* (France), *Noces en Bessarabie* (Roumanie), *Kolya* (République tchèque), *Keswa* (Tunisie), *Les barons* (Belgique) *Kherboucha* (Maroc) et *Ce qu'il faut vivre* (Canada).

Le programme de cette manifestation culturelle comprend également deux documentaires *Le papier ne peut pas envelopper la braise* (France) et *Les seigneurs de l'Arctique* (Canada) et trois films d'animation *Le chasseur d'antilope* (Cameroun), *Caillou* (Canada) et *Les aventures de la petite taupe* (République tchèque).

Actucult

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ALGER

● **Mardi 22 mars à 17h :** Conférence «Alep, les vies et visages d'une ville âgée de cinq mille ans» par Jean-Claude David, chercheur au Gremmo et au CNRS et Rachid Sidi Boumedine, sociologue et urbaniste.

● **Mercredi 23 mars à 18h30 :** Cinéma - Cycle mondialisation, film *Bamako* de Abderrahmane Sissako (France-Mali, 2006) en présence du réalisateur.

● **Jeudi 24 mars à 19h :** Concert de jazz : Quinet Clem avec Lénordo Montana : piano ; Lukmil Perez : batterie ; Felipe Cabrera : basse ; Laurent Maur : harmonica.

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS DE TLEMCEN

● **Jusqu'au 23 mars :** Exposition d'œuvres du caricaturiste Slim.

SALLE IBN ZEYDOUN (RIADH EL-FETH, ALGER)

● **Jusqu'au 30 mars :** Film *Salt* de Phillip Noyce (USA, 2011), avec Angélina Jolie à 13h, 15h et 18h.

Actucult

SALLE COSMOS (RIADH EL-FETH, ALGER)

Journées du film francophone 2011.

● **Lundi 21 mars**

18h : *Les seigneurs de l'Arctique* Canada - 52 mn.

19h45 : *Les Barons* - Wallonie-Bruxelles - 1h 51mn.

● **Mardi 22 mars**

15h : *La petite taupe* - République tchèque - 1h 12mn.

16h45 : *Kherboucha* - Maroc - 1h 45mn.

19h : *Changement d'adresse* - France - 1h 25mn.

● **Mercredi 23 mars**

18h : Cérémonie de clôture.

18h30 : *Ce qu'il faut pour vivre* - Canada - 1h 42mn.

20h30 : Cocktail de clôture.

LIBRAIRIE LA RENAISSANCE (NIVEAU 112, RIADH EL-FETH, EL-MADANIA, ALGER)

● **Jusqu'au 30 mars :** Exposition-vente de livres (pour enfants, parascolaires, etc) au niveau 104 de Riadh El-Feth.

INSTITUT CERVANTÈS D'ALGER (RUE KHELIFA-BOUKHALFA, ALGER)

● **Jusqu'au 27 avril :** Cycle de films «La musica en el ciné ; la musique dans le cinéma» (projections à 16h30).

Actucult

SALLE EL MOUGGAR (ALGER-CENTRE)

3e forum du théâtre pour enfants

● **Lundi 21 mars à 10h :** A l'occasion de la Journée mondiale de l'arbre, représentation théâtrale intitulée *Echadjara* par l'association Dhiy' el-khachaba de Tipasa.

● **Mercredi 23 mars à 10h :** Représentation théâtrale intitulée *Etha'leb, edhib oua sayed*, par l'association culturelle El-Ichraq de Aïn-Defla.

● **Jeudi 24 mars à 10h :** Représentation théâtrale intitulée *Adam oua selem* par l'association Afaq el-masrahi de Aïn-Defla.

● **Vendredi 25 mars à 15h :** Représentation éducative par l'association culturelle El-Qina El-Marahi d'El-Oued, intitulée *Ettilmidh el-Kassoul.*

République Algérienne Démocratique et Populaire

APC DE TOUDJA — GEHIMAB

LES AMIS DU MUSÉE DE L'EAU

TOUDJA

PREMIER MUSÉE DE L'EAU EN ALGÉRIE

La commune de TOUDJA, les Amis du Musée de l'Eau et l'Association GEHIMAB ont le plaisir de vous inviter, à participer aux festivités marquant le 1er anniversaire de la création du

MUSEE DE L'EAU DE TOUDJA

Le 25 Mars 2011

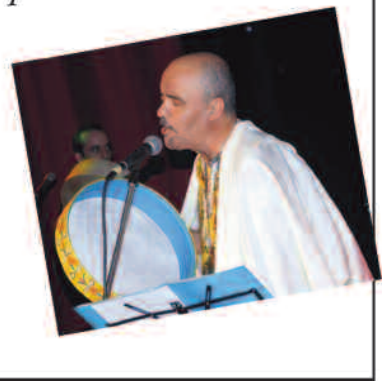
Sous le thème

«Aman Zeddiyen»

pour une eau propre

Djamel ALLAM

fête ses 40 ans de chansons et se ressource dans les eaux de Toudja

Gala exceptionnel

Vendredi 25 mars à Toudja à 18h